

# Bellevue. L'atelier de danse d'Isabelle

Publié le 16 mars 2017



Isabelle Rouiller avec ses élèves, en cours de danse avancés.

**De ses débuts à Bellevue, la danseuse Isabelle Rouiller n'a rien oublié.**

**Pas plus que son attachement à ce quartier et son ancrage à Saint-Malo.**

Elle donne rendez-vous dans un café, à côté de la pharmacie et du Netto. « Avant, j'habitais l'immeuble à côté. Ma mère, en face. Maintenant, je suis de l'autre côté de la rue ». La trajectoire d'Isabelle Rouiller, prof de danse au Centre Allende depuis 1993, à Bellevue, prend son élan lorsqu'elle a 15 ans. Isabelle la Parisienne fait alors un séjour à la mer, sur la côte malouine, avec ses parents, pour se remettre d'une mauvaise entorse à la cheville. Elle tombe amoureuse. Moins de cinq ans plus tard, après une rencontre avec une professeure de danse hongroise, le conservatoire, l'école Irène Popard et l'Insep, qui recrute les sportifs de haut niveau, Isabelle choisit de reposer ses valises en Bretagne. « J'ai envoyé valdinguer l'INSEP et les JO. Je n'avais pas l'esprit de compétition. Trop libre ».

**« Bellevue, c'est chez moi »**

Elle ouvre à ce moment-là, à Saint-Malo, son école de danse. « Bellevue Danse, juste au-dessus du self, à côté de l'endroit où nous nous trouvons ». « J'avais 19 ans », se souvient-elle. Dix ans après, elle crée une association, l'Atelier de Danse Chorégraphique Malouin, l'ADCM, que rejoint plus tard celle qui va devenir sa coéquipière, Laurie Blaise, une ancienne élève. « Lorsque Laurie est arrivée à mes cours, elle m'a demandé combien de fois par semaine elle pouvait venir. Elle voulait tout faire ».

**La prof et l'élève en duo**

D'Isabelle, Laurie dit : « Elle ne se contente pas d'être dans la forme, elle va au fond des choses. Ce qui m'intéresse, c'est cette façon qu'elle a d'habiter le mouvement ». « La danse sert à ouvrir des portes », pense Isabelle. « Je n'aime pas être cantonnée à quelque chose. J'aime bien être libre. D'où la Bretagne. C'est mon pays d'adoption. Je n'ai jamais voulu m'installer ailleurs qu'à Bellevue, près de la Nouvelle Vague et du Centre Allende. Je suis bien ici, c'est chez moi ».